

Devenir chrétien

Le déroulement du catéchuménat

Le catéchuménat, au sens strict, comporte deux étapes pourvues chacune d'une liturgie: l'entrée dans la démarche et l'appel décisif par l'évêque. La première étape n'est pas liée à un moment de l'année liturgique ; la seconde a lieu de préférence au début du Carême qui précède la célébration des sacrements, temps de préparation intensive des futurs baptisés.

Le catéchuménat, au sens large, culmine dans la célébration des trois sacrements de l'Initiation chrétienne, à Pâques, et s'achève à la Pentecôte. Pâques marque le sommet de ce cheminement, mais non sa fin. Car vient alors le temps de la mystagogie¹, au temps pascal, temps des premières expériences chrétiennes et de la prise de connaissance avec l'Église, de par l'intérieur.

Le sens de l'entrée en catéchuménat

Cette première étape est très importante, car elle donne lieu au premier dialogue officiel entre l'Église et les candidats. Ceux-ci se tiennent sur le seuil de l'église, et deviennent catéchumènes. Ils reçoivent donc un statut particulier : ils ne sont plus païens, mais appartiennent déjà en quelque manière à l'Église. Si l'un d'eux meurt avant le baptême, il a droit à des funérailles chrétiennes, car il a désiré le baptême (« le baptême de désir »). Pour un éventuel mariage durant le catéchuménat, le Rituel prévoit des textes spécifiques.

Cette étape ne peut avoir lieu qu'après une première évangélisation où le cœur des catéchumènes a été touché et où s'est développé un début de foi en Christ. A partir de là, les catéchumènes participeront régulièrement à la formation catéchuménale dans un groupe d'accompagnement. On y mettra à l'épreuve leur désir de Dieu, et du Dieu de Jésus Christ, car un vague intérêt religieux ne peut suffire. Ont-ils le désir d'être

confrontés à la Parole de Dieu, à lire les Écritures et à les mettre en pratique ? Font-ils preuve d'un attachement toujours plus fort au Christ ? Des chrétiens sont-ils prêts à être garants que leur demande de baptême est suffisante et correctement motivée ? Les catéchumènes prient-ils ? Sont-ils fidèles aux rencontres catéchuménales ?

Le déroulement de l'entrée en catéchuménat

Cette étape ne se limite pas à une séance au cours de laquelle les catéchumènes déclareraient leur volonté de devenir chrétiens. C'est une démarche officielle de l'Église, qui fait donc aussi l'objet d'une célébration liturgique.

Le Rituel en prévoit diverses étapes : l'entrée dans l'église, de préférence avec parrains et marraines, les catéchistes et la communauté qui les accueille. La salutation du prêtre ou du diacre fait place à un dialogue où on demande aux catéchumènes leur nom et où on leur pose les questions suivantes :

- *Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?*

- *La foi.*

- *Que vous apporte la foi ?*

- *La vie éternelle* (ou des réponses approchantes).

Ensuite, à la demande du ministre, les candidats expriment pour la première fois publiquement leur attachement au Christ. Cette démarche est nécessaire, car certains ont peut-être été en contact avec l'ésotérisme ou d'autres types de croyances, auxquels on attend qu'ils renoncent. Ceci se vérifie aussi dans notre pays, plus souvent qu'on ne le croirait.

C'est alors qu'a lieu le moment essentiel de ce rite d'introduction : le signe de croix sur le front et sur tous les sens (si cela convient), accompagné de formules comme celle-ci : « *Que vos épaules soient marquées de la croix, pour que vous portiez joyeusement le joug du Christ* ». Ce rite se termine par un signe de croix tracé sur tous les catéchumènes. Le Rituel note que les signations peuvent être faites par les

¹ Ce terme, peu commun, vient du grec et signifie l'entrée dans le mystère (myst-agogie), comme la péd-agogie signifie l'initiation des enfants.

catéchistes pendant que le célébrant prononce les paroles. Il prévoit aussi que les parrains-marraines puissent offrir une croix à leur filleul-e.

C'est à ce moment que les catéchumènes sont invités à entrer dans l'église - dans le bâtiment et dans le mystère qu'il représente - pour écouter la Parole. Leur désir de l'entendre peut être exprimé par le fait que l'un d'eux apporte le Lectionnaire. Si l'entrée en catéchuménat ne se fait pas au cours d'une eucharistie dominicale, il est recommandé de choisir des textes appropriés. Par exemple : Gn 12, 1-4 (L'appel d'Abraham et les promesses), suivi du psaume 32 (« Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu ») ou Jn 1, 35-42 (L'appel des premiers disciples, récit qui souligne particulièrement l'initiative du Christ) ou Dt 30, 15-20 (exhortation qui souligne le choix à opérer entre les deux voies). Mais si un catéchumène a été frappé par un autre texte, pourquoi ne pas le choisir ?

Après avoir écouté la Parole, « si on le juge bon », on remet aux catéchumènes le livre des Evangiles, en disant, par exemple : « *Recevez l'Evangile de Jésus Christ, le Fils de Dieu* ». Les parrains-marraines peuvent adresser à leur filleul-e un mot d'encouragement et les inviter à lire des évangiles. Suit une prière d'intentions pour les catéchumènes (et non par eux), une oraison finale, et le renvoi.

Le rite du renvoi pose problème dans notre culture, à la différence de celle de l'Antiquité, car il est facilement compris comme une discrimination. Le Rituel prévoit ceci : « *Si on célèbre l'eucharistie, les catéchumènes sont renvoyés si cela ne présente pas de difficultés particulières. Si, pour des raisons sérieuses, ils ne sont pas renvoyés et s'ils doivent rester avec les fidèles, il faut veiller à ce qu'ils ne prennent pas part à la célébration eucharistique à la manière des baptisés, et n'y exercent pas de fonctions particulières* ». Car il existe deux manières d'être chrétien, comme catéchumène ou comme fidèle. L'Église ne tient pas à ce que l'on brûle les étapes. Aussi les catéchumènes ne feront-ils pas de lecture, ne proposeront pas les intentions de prière, n'apporteront pas le pain et le vin et, bien sûr, ne communieront pas.

Est-il alors souhaitable que cette célébration ait lieu au cours de l'eucharistie communautaire ? Oui, dans la mesure où elle permet aux fidèles d'apprendre à connaître les catéchumènes et de se préparer à bien les accueillir. De plus, il n'est pas rare que des catéchumènes aient déjà fréquenté l'église auparavant, parfois même chaque dimanche. Mais il existe aussi des candidats qui préfèrent éviter la publicité et rester inconnus ; ce souhait sera respecté.

Le temps du catéchuménat

Le catéchuménat est un temps de durée variable durant lequel les catéchumènes se préparent à l'Initiation chrétienne. Un temps de mise à l'épreuve et de formation. Dans les pays de mission, il dure facilement deux ou trois ans. C'est à l'évêque qu'il revient de fixer la durée du catéchuménat. Il faut offrir aux catéchumènes le temps nécessaire, et donc ne pas faire pression sur leur liberté pour qu'ils se décident plus rapidement.

Le catéchuménat est un temps d'enseignement dans la foi. Le *Livre de la foi* peut rendre ici de grands services. C'est aussi un temps de discernement, tant pour le catéchumène envers lui-même que pour les accompagnateurs à son égard. Des temps liturgiques ponctuent le parcours catéchuménal ; ce peuvent être de brèves liturgies de la Parole, comportant une lecture, une prière d'intentions, un exorcisme. Ce dernier consiste en une prière de l'Église pour les catéchumènes, avec imposition des mains pour les fortifier dans leur combat contre le mal. On prévoit aussi l'onction avec l'huile des catéchumènes, qui remplit la même fonction.

L'appel décisif

Le catéchuménat, au sens strict du terme, se termine avec l'appel décisif. Celui-ci rassemble tous les candidats à la cathédrale, autour de l'évêque, normalement le premier dimanche de Carême. Des délégués des communautés peuvent aussi y prendre part, de même que tous les fidèles, car il s'agit d'une vraie liturgie diocésaine. Elle est d'une grande portée ecclésiale, car les catéchumènes sont

appelés et choisis pour le baptême par l'Église toute entière. Ils ne peuvent pas se porter eux-mêmes candidats (d'où l'ambiguïté de ce terme) : il s'agit d'une élection.

Aussi cet appel doit-il être précédé par l'appréciation des qualités évangéliques du parcours des catéchumènes. Perçoit-on qu'une conversion du cœur et des moeurs s'est produite en eux ? Décèle-t-on chez eux une pratique de la charité ? Ont-ils une connaissance suffisante des mystères de la foi chrétienne ? Prennent-ils petit à petit une part plus importante à la vie de la communauté locale ? Et désirent-ils recevoir les sacrements de l'Initiation ?

La célébration de l'appel décisif commence par une liturgie de la Parole et une homélie. Puis un prêtre, un diacre ou la personne chargée de leur initiation les présente à l'évêque. Celui-ci les invite à s'approcher et interroge les parrains et catéchistes à propos du comportement des catéchumènes. Puis il s'adresse aux catéchumènes et les interroge sur leur intention d'être baptisés, comme éventuellement sur leur nom chrétien. C'est alors que l'évêque les admet publiquement, en les appelant par leur nom. Suit la prière universelle, l'imposition des mains, une prière finale et l'envoi.

De l'appel décisif à la Pentecôte

La période qui s'ouvre à ce moment est appelée par le Rituel « *Le temps de la purification et de l'illumination* ». Elle comporte les trois scrutins, dont le but est ainsi défini par le Rituel : « *faire apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir, et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir* ». Ce temps comporte aussi les « traditions » - à moins qu'elles aient été anticipées - : il s'agit de la transmission et de la restitution du *Symbole de la foi* et du *Notre Père*. On peut y joindre le rite de l'*Effeta* et l'onction d'huile des catéchumènes, aux mêmes conditions.

On est alors tout prêt pour la nuit pascale, au cours de laquelle est célébré le baptême, toujours suivi (si le ministre est un prêtre) de

la confirmation et de la première communion.

Le temps pascal est celui de la mystagogie. Le Rituel dit à son propos : « *Ce temps est de la plus haute importance : il permet aux néophytes, aidés de leurs parrains et marraines et de leurs pasteurs, d'entrer en relation plus étroite avec les fidèles et de leur apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme. En les entourant d'attention et d'amitié, on veillera particulièrement à l'affermissement de leur vie chrétienne et à leur insertion pleine et joyeuse dans la communauté* » (n° 238).

+ **Godfried Cardinal Danneels**
Archevêque de Malines-Bruxelles

Exergues :

L'entrée en catéchuménat est très importante, car elle donne lieu au premier dialogue officiel entre l'Église et les candidats.

L'appel décisif est d'une grande portée ecclésiale, car les catéchumènes sont appelés au baptême par l'Église toute entière. Ils ne peuvent pas se porter eux-mêmes 'candidats' : il s'agit d'une élection.